

CFALIEN

Belgique - België
P.P.
Bruxelles X
1/2537

Bureau de dépôt :
Bruxelles X
2.200 exemplaires

Bulletin trimestriel
Décembre 2005, janvier et février 2006

#101



DOSSIER :

le CFA

40 ans de Jeunesse

(suite du n°100)

Centre de Formation d'Animateurs
Formations à l'animation de groupe et en ressources humaines,
à l'animation théâtrale et à l'animation vidéo



SOMMAIRE

3

Dossier :
Le CFA 40 ans de jeunesse

3

**Le CFA et les animateurs
Cinéastes**
Entretien avec Daniel Detemmerman.

6

**Si la Formation
d'animateurs en Arts du
Spectacle m'était contée**
Par Daniel Detemmerman

9

**Animation de groupe et
ressources humaines**

9

**La formation d'animateurs
de centre de vacances**
Véronique Decruynaere et Corinne Close

11

Brèves

12

Formations et Animations

Le CFALIEN est une publication du
Centre de Formation d'Animateurs

Service de Jeunesse et de Promotion des Travailleurs
Socioculturels agréé par le Ministère
de la Communauté française de Belgique

Rue du Houblon, 40 - 1000 Bruxelles
Tél: 02/511.25.86 - Fax: 02/511.84.58
Courriel: info@cfaasbl.be - web: www.cfaasbl.be

Nos bureaux sont ouverts
Du lundi au vendredi de 9h à 17h

ÉDITORIAL

L'an 2006 approche avec ses bottes de sept lieues.
Le CFA vous le souhaite plein de succès !

Nous nous hâtons de boucler ce n° 101 pour vous
livrer, avant la clôture de l'année de ses 40 ans, la
suite de la mémoire de notre association. Mais il
est d'ores et déjà évident que la fin sera pour le
N°102.

Quant au présent, si nous nous réjouissons des
grands progrès réalisés en 2005 dans les négo-
ciations avec la Communauté française pour la
revalorisation des conditions de travail du sec-
teur jeunesse, nous ne pouvons que souhaiter
le maintien de la solidarité en 2006 pour obtenir
l'entière application de l'Accord non marchand.
L'utilité de l'action socioculturelle a maintes fois
été saluée alors que les banlieues françaises brû-
laient. Pourquoi, alors, ses travailleurs seraient-ils
moins bien traités ?

Daniel DETEMMERMAN



Stagiaires de la Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle en activités de théâtre de rue.

LE CFA : 40 ANS DE JEUNESSE - SUITE

A l'occasion de ses 40 ans, le CFAlieen s'est lancé dans une exploration de son histoire. Un seul numéro de notre bulletin de liaison n'a pas suffi. Nous poursuivons donc dans cette édition l'évocation des grandes étapes qui ont fait le CFA tel que vous le connaissez actuellement. Après les articles qui ont retracé la création du CFA et de son secteur des formations à l'animation théâtrale, nous poursuivons notre voyage dans le temps avec l'apparition et le développement des formations à l'animation de groupe et celle des formations d'animateurs cinéastes. Parcourir ensemble cet itinéraire, nous l'espérons, permettra de mettre en lumière la succession des choix et orientations qui ont déterminé notre action présente. Bonne lecture ! ■

LE CFA ET LES ANIMATEURS CINÉASTES

Entretien avec Daniel Detemmerman.

A la rentrée de 1987, pour la première fois, le CFA annonce dans son programme, sous l'intitulé « Ecole d'Animateurs-Cinéastes », une formation en sept week-ends. Débuts encourageants : elle fait immédiatement le plein !

Depuis, le nom a changé, la formule a évolué mais le secteur vidéo du CFA est toujours là et il se porte bien, merci !

Q u'est-ce qui a décidé le CFA à se lancer dans ce projet ?

Lorsque j'y ai été engagé, fin 1986, il n'avait jamais été question au CFA de lancer des formations d'animateurs cinéastes ou vidéo. Je n'avais pas l'expérience de la formation d'adultes, mais j'avais créé et animé pendant sept ans un atelier cinéma dans une institution pour adolescents caractériels, le Snark¹. C'était une activité encore fort peu courante à l'époque. Cette pratique, je l'avais ensuite développée grâce à l'ASBL Concert² dans les secteurs de la protection de la jeunesse et de la santé mentale. Cela m'avait permis de vérifier qu'il y avait là un moyen extrêmement motivant et que, grâce à cette motivation, beaucoup de choses devenaient possibles, même pour des personnes enfermées dans de grandes difficultés comme celles qui avaient fréquenté mes ateliers, au Snark et ailleurs. Je me sentais donc presque en devoir de propager cette découverte. Mon en-

thousiasme à le faire me tenait lieu de compétence dans la formation. Pour légitimer ma démarche, je cherchais toute source susceptible de confirmer ce que j'avais moi-même observé et j'ai fini par identifier en France quelques expériences comparables dont une, particulièrement intéressante, remontait au début des années '50. Il s'agissait d'un lieu d'accueil pour adolescents sous la protection de la Justice. J'ai vu les films, échangé une correspondance avec un des fondateurs et responsable de cette institution et cela m'a beaucoup encouragé à me lancer. L'équipe et le Conseil d'administration du CFA étaient prêts à me faire confiance... pour autant que je trouve moi-même les moyens nécessaires ! Il faut reconnaître que c'est une aubaine, en Communauté française de Belgique, que de trouver des structures comme les Organisations de Jeunesse ou d'Education permanente pour donner sa chance à un projet tel que celui-ci !



Matériel vidéo installé pour un tournage.

Comment cela a-t-il pris forme ?

La formation la plus importante à cette époque au CFA c'était l'EAT – l'Ecole d'Animation Théâtrale. Son programme s'étalait sur une année entière. Il était comparable à l'actuelle Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle, hormis la vidéo. Patrick DUQUESNE pilotait l'EAT. Il m'a invité à faire équipe avec lui, ce qui m'a permis de saisir rapidement beaucoup de choses quant aux méthodes pratiquées au CFA. Mon ambition était de mettre sur pied une formation longue d'animateurs cinéastes, mais l'investissement était vraiment très important, beaucoup plus que pour une formation théâtrale vu le coût du matériel. Il était bien plus cher à l'époque qu'aujourd'hui et les moyens nécessaires, nous ne les avions pas ! A côté de cette formation longue d'une année, l'EAT avait sa version courte en sept week-ends. Transposer cette formule à la formation d'animateurs cinéastes était déjà beaucoup plus envisageable. Il fallait quant même trouver un partenaire pour fournir le matériel. C'est la Cocof, en les personnes de Jacqueline SOTTIAUX et de Jean-Luc OUTERS, qui a prêté une oreille favorable au projet, ce qui lui a valu le soutien du service de prêt de matériel audiovisuel. De plus, j'y ai été

mis en contact avec Kamal DEHANE, tout frais émoulu de l'INSAS, avec qui s'est créée immédiatement une grande et durable complicité. Il fait toujours partie du staff de nos formations.

Et les méthodes de formation ?

Chacun des sept week-ends avait un thème spécifique et l'animation traversait l'ensemble. Nous voulions l'approche active, comme une succession de défis à relever en explorant des champs nouveaux du langage et des techniques audiovisuelles tout en exploitant les acquis antérieurs. Ainsi, chacun élargissait à chaque étape son registre d'expression et en tirait une grande satisfaction. Pour faire de cette expérience une formation d'animateur, il fallait aussi inciter le groupe à analyser régulièrement son parcours en situation de participant aux activités. C'est ainsi que chacun pouvait se constituer sa propre méthodologie et sa boîte à outil d'animateur.

Le travail avec les adolescents caractéristiques m'a beaucoup aidé dans la mise au point de cette approche. En effet, réfractaires aux méthodes scolaires, ces jeunes n'aimaient apprendre que s'ils pouvaient se plonger d'emblée dans l'action. Sur base de l'expérience pratique, leur capacité à réfléchir et à échanger se révélait beaucoup plus vive. Il faut insister aussi sur le fait que, de leur avoir manifesté de la confiance en les autorisant à utiliser eux-mêmes le matériel, cela avait un effet extrêmement positif sur la confiance mutuelle et la possibilité de progresser ensemble. Plus qu'une méthode donc, ce sont des principes qui ont guidé la conception de la formation : expérimenter d'abord pour théoriser ensemble ensuite ; investir chacun de confiance d'emblée pour lui permettre de s'inscrire en adulte dans les rapports d'un groupe en formation. Tout cela allait bien avec l'apprentissage du langage du cinéma : il n'a après tout que cent ans, c'est très vite parcouru par les débutants remis dans les conditions des pionniers.

Les thèmes des sept week-ends étaient les suivants : Découverte du langage de l'image, découverte du son, cinéma d'animation (avec Caméra Enfant Admis), écriture de scénario, mise en scène et découpage technique, réalisation, et enfin le week-end de trois jours « mon-



Prises de vues pour un court métrage lors d'une formation vidéo du CFA.

tage / et documentaire ». A partir du week-end « scénario », les stagiaires travaillaient chacun sur un projet de fiction à faire évoluer et à concrétiser jusqu'à son montage. Le week-end « documentaire » était combiné avec le montage des fictions, mais quel stress que d'enchaîner seize montages successifs en trois jours ! Il y a donc eu des couacs, mais les stagiaires étaient formidables et l'on a surmonté la difficulté. Les années suivantes, les montages se sont faits sur rendez-vous.

Pourquoi cela s'est-il appelé « Ecole d'animateurs cinéastes » ?

Ca surprend parfois, en effet, puisque le support technique était la vidéo. Mais avec mes complices sur ce projet, nous préférons le terme « cinéaste ». Il évoquait dans notre esprit une démarche plus construite, plus réfléchie, plus ambitieuse sur le plan de la création. La vidéo, elle, comme technique sans contrainte de temps, c'est-à-dire sans le délai du développement et sans limite dans la durée de prise de vue³, nous semblait sans recul, sans prise de distance par rapport à l'acte de filmer. La vidéo fait courir un risque plus grand de faire n'importe quoi. Elle évoque plus le bruit de fond continu de la télé que le cérémonial du ciné.

Pour que ce ne soit pas qu'une étiquette, nous avons toujours maintenu des contraintes très strictes quant au temps d'enregistrement accordé aux stagiaires. Liberté (presque) totale dans la création

mais restriction sur la quantité de bande magnétique. Nous excluons aussi le visionnage des plans entre chaque prise. Tout cela incite à plus de rigueur dans le travail... Il faut dire aussi que si chacun pouvait consommer autant de bande magnétique qu'il le voulait, il deviendrait ingérable de monter toutes les productions d'une formation sur le temps limité dont nous disposons.

Comment a évolué l'Ecole d'animateurs cinéastes ?

La formule en sept week-ends était assez lourde, puisque résidentielle. Elle a cédé la place à un cycle plus court, en cinq journées, intitulé « animateur vidéo ». C'est une découverte du langage et des techniques à travers des jeux faciles à adapter à toutes sortes de publics. A cela s'est ajouté un « cycle fiction », plus long, pour approfondir ce genre. Y contribuent selon les disponibilités Kamal DEHANE, Catherine MONTONDO, Manuel POUTTE, Myriam LAMBOTTE, Gilles-Yvan FRANKIGNOUL – trois d'entre eux sont d'ailleurs d'anciens stagiaires du CFA devenus professionnels. Enfin, sur l'incitation de Luc BAELE et du GSARA, nous avons créé un « cycle documentaire » plus long encore que le cycle fiction puisque le documentaire nécessite une plus longue maturation. C'est ainsi que d'autres professionnels de la réalisation nous ont rejoint : Rob ROMBOUT, Philippe

de PIERPONT, Gérard PRESJOW et Marta BERGMAN.

En 1990, en tant que formation professionnelle d'animateurs, la Formation d'Animateurs en arts du Spectacle a pris le relais de l'École d'Animation Théâtrale. C'est en quelque sorte une fusion des programmes de formation d'animateurs de groupe, d'animateurs théâtraux et d'animateurs vidéo qui s'accomplissait ainsi – tout en maintenant une programmation spécifique à chacun de ces secteurs, bien sûr. Cette formation en est à sa seizième édition et elle ne désemplit pas. Elle se perfectionne toujours mais le principe de départ reste le même. La formation à l'animation vidéo représente le tiers de l'emploi du temps des stagiaires.

Mais comment évoquer tout cela sans se rappeler tous les collègues qui, au sein de l'équipe permanente du CFA, ont apporté d'importantes contributions à l'élaboration de ces formations et ateliers : Nane VANDER PERRE, Philippe FRANCIS, Christian JANSSENS et Pascal BONNET. Et depuis six ans, j'ai la chance de faire équipe avec Marc VAN MALLEGHEM dont les talents d'animateur et de formateur n'ont plus besoin d'être vantés.

Y a-t-il eu d'autres développements ?

Bien sûr ! Vers 1988, avec Antonio TOLEDO et Witold de CAMPO, nous avons lancé les stages de vacances vidéo-théâtre pour les jeunes de 9 à 18 ans. Pas moins de 450 jeunes y ont participé depuis ! Beaucoup sont revenus, parfois jusqu'à huit années consécutives. Certains sont devenus réalisateurs, monteurs, journalistes, comédiens ou animateurs professionnels. Aujourd'hui, c'est Marc VAN MALLEGHEM, le pilote de ce projet. Beaucoup de jeunes animateurs issus de la Formation en Arts du Spectacle y exercent pour la première fois leurs talents.

Le secteur vidéo du CFA a aussi organisé de nombreux ateliers, entre autres et de manière constante depuis 1996 avec le concours de « Quartier Libre ». Nous avons des armoires pleines de films réalisés avec des jeunes au sein d'un grand nombre d'associations ou d'écoles. Je citerai par exemple la création du film « Qui rêve décolle ». Elle rassemblait des jeunes de l'asbl Samarcande et du quartier Anneessens voisin du CFA. Nous avons tourné les différentes scènes no-

tamment dans un hôtel de prestige de l'avenue Louise, dans la cabine de pilotage d'un simulateur de vol de l'école de pilotage de Zaventem et dans un bureau somptueux de la Commune de Boitsfort. Pour les scènes de poursuite en fourgon de police, la Police de Bruxelles nous a même apporté son aide... Des souvenirs inoubliables pour tous ceux qui ont participé à cette aventure !

Dans les années 90 toujours, pendant trois ans, nous avons assuré la présidence de la Commission média du CJEF⁴ qui a obtenu depuis une représentation de la jeunesse au CSA⁵. Le CFA a également été un des partenaires de l'opération « Jeunes Téléspectateurs Actifs » rebaptisée ensuite « Embarquement média ».

Et le séminaire des animateurs cinéastes ?

En 94-95, nous avons été les promoteurs d'un séminaire d'animateurs cinéastes. Il a réuni une centaine de professionnels de cette spécialité⁶. Ils ont pu présenter leurs démarches et les films de leurs ateliers, partager un certain nombre de questions⁷. Entre autres choses, a été mise en évidence la nécessité de donner une diffusion aux réalisations des jeunes. Le séminaire a ainsi contribué à solidariser différentes associations autour de cet objectif. Au CFA, nous avons entrepris de réaliser un répertoire des films de jeunes des ateliers

de toute la Communauté française. Trois cent titres y ont trouvé leur place et leur fiche technique. Ensuite, à l'initiative de VIDEP et du CFA est né « A haute voix », un magazine vidéo de jeunes diffusé par cassettes. C'est à l'occasion de sa sortie qu'a eu lieu ce fameux débat public au cours duquel, sous la pression de différents ateliers vidéo et des jeunes, le représentant de Télé-Bruxelles a accepté de discuter avec nous de la création d'une émission régulière pour diffuser les films des jeunes. Et c'est grâce à notre répertoire de films qu'il a pu être démontré que nous avons les ressources suffisantes. Ainsi, portée par une dizaine d'ateliers vidéo ou cinéma organisés en réseau, « Coup de pouce » était née ! Et cela tient l'écran depuis maintenant six ans ! Parmi les membres les plus actifs du collectif jeune de Coup de pouce, plusieurs sont issus de la Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle du CFA : Mohamed OUACHEN, Nicolas MISSART et Pierre COLLET entre autres. Il serait injuste de clore ceci sans citer le soutien de Bruxelles 2000 et de la Communauté française, et en particulier les encouragements indéfectibles de Patricia GERIMONT et de Charles-Yvon GERARD.

Un réseau européen ?

Il n'y a pas qu'en Belgique que jeunes et animateurs s'intéressent à la vidéo. Ayant identifié, lors de différents colloques

Au cours du Cycle Documentaire...



d'éducation aux médias, des organisations dont la démarche était proche de la nôtre, nous avons proposé la création d'un réseau d'échange. Des jeunes de ces cinq pays⁸ ont eu ainsi l'occasion de se rencontrer et de partager les joies (et les difficultés) de la création de films entre européens. Le réseau est aujourd'hui malheureusement disparu, les ateliers vidéo de nos collègues européens n'ayant pas eu la pérennité qu'ils méritaient...

Et aujourd'hui ?

Le secteur vidéo est toujours fort actif. Outre les formations et stages de vacances, un certain nombre d'actions sont devenues récurrentes : c'est le cas de l'atelier vidéo en partenariat avec Solidarité et du projet Coup de pouce, par exemple. Les activités vidéo dans la Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle, représentent la plus grosse partie de notre potentiel de travail et nous nous efforçons de fournir aux stagiaires le meilleur encadrement possible. Recentrage donc sur les actions de fond... Mais nous continuons néanmoins à soutenir par le prêt de matériel, les conseils techniques et l'aide au montage, un certain nombre de projets d'associations. Et puis nous sommes parfois sollicités pour apporter un support de communication à des projets assez pointus dans le domaine de la pédagogie. Je pense que nous avons acquis une reconnaissance dans ce domaine, cela nous permet aussi de conserver une pratique de la réalisation sans laquelle il est difficile de se régénérer en tant que

Prises de vues pour un court métrage lors d'une formation vidéo du CFA.



SI LA FORMATION D'ANIMATEURS EN ARTS DU SPECTACLE M'ETAIT CONTEE

Par Daniel Detemmerman

Si le CFA a 40 ans cette année, la Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle, elle, en a 15 ! C'est en 1990 que les formateurs des différents secteurs du CFA, animation de groupe, animation théâtrale et animation vidéo, décident de créer ce grand projet transversal de formation d'animateurs.

Je m'en souviens comme si c'était hier. Il y avait Nane VANDER PERRE, Francine STEENACKER, Philippe FRANCIS et moi. Une toute nouvelle équipe puisque, avec mes trois années d'ancienneté au CFA, j'étais déjà le plus ancien. Bien sûr Francine était avec nous, mais bien qu'elle ait été fondatrice de l'ASBL, elle n'y travaillait que depuis 1988. Le CFA avait vécu une période difficile en 87, les anciens collègues étaient partis et l'Ecole d'Animation Théâtrale (EAT), la formation

professionnelle d'animateurs que le CFA proposait depuis 1983, s'était de ce fait interrompue en 88. Le Conseil d'Administration avait donc appelé à la rescousse Francine, avec toute son expérience, pour tenter de redémarrer le CFA. Et cela s'annonçait très bien !

1990, un nouveau projet pour le CFA

Le temps de la morosité était dépassé, l'ambiance était à nouveau excellente.

formateur ou animateur vidéo – pardon : animateur cinéaste ! Mais le plus réjouissant bien sûr est de savoir qu'il y a quelques centaines d'animateurs cinéastes à qui nous avons mis le pied à l'étrier. Et qu'il y a autant de jeunes et d'adultes (les jeunes ont grandi) qui voient aujourd'hui autrement le cinéma et la télévision, voire même en ont fait un métier ! La relève est bien là ! ■

- 1) Institut médicopédagogique de Houdeng-Aimeries pratiquant la thérapie institutionnelle et la gestion collective.
- 2) Un service d'animation qui intervenait dans les lieux d'accueil pour personnes en difficultés (aide à la jeunesse, milieux psychiatriques, maisons de repos...).
- 3) la bande magnétique VHS coûtait environ cent fois moins cher que la pellicule super huit.
- 4) Conseil de la Jeunesse d'Expression française.

- 5) Conseil Supérieur de l'Audiovisuel.
- 6) Parmi eux, Jacques DUEZ (La parole aux enfants), Mourad BOUCIF (Au delà de Gibraltar), Marie-Pierre DESPRET (Les Corsaires), Martine LOMBAERS (atelier vidéo au CRIT de Léquipe), Eric DEEDEREN (Gra-phoui), Philippe BOUGHERIOU (Mission locale de Bruxelles), Christian VAN CUTSEM (VIDEP), les équipes du CVB, de Caméra enfant admis, du GSARA, de ZOROBABEL, de SOS Jeunes, du CAV... et bien d'autres !
- 7) Divers articles sur les démarches d'animateurs-cinéastes ont été publiés dans le CFAlien depuis 1986. Ils constituent une mémoire sans doute unique de ce type d'action et sont toujours disponibles sur le site du CFA.
- 8) Belgique : CFA ; Italie : Centro di Cultura Popolare di Ispica ; France : Enjeu télé (CEMEA) ; Allemagne : Interyu (Solingen) et Jungenfilmclub (Köln) ; Grèce : Université d'Athènes.

Nous avons tous une grande envie de travailler ensemble. Pourquoi ne pas proposer une formation professionnelle d'animateurs en un an, comme l'EAT, mais ajoutant l'animation vidéo à l'animation de groupe et à l'animation théâtrale ? Les perspectives étaient bonnes : depuis deux ans, ce nouveau domaine

s'est étoffé d'autres stagiaires pour chaque module. A la fin de l'année de formation, nos trois premiers « FASiens » ont animé avec nous, les formateurs, un stage de vacances théâtre et vidéo pour jeunes et c'était une grande réussite. J'ai beaucoup aimé l'expérience de me trouver en équipe avec ceux qui étaient jus-

qu岸 dans l'animation. Cela incite le CFA à se fixer pour objectif de rendre la formation plus accessible à ce public-là. Nous sommes d'autant plus motivés à le faire que beaucoup sont issus de groupes sociaux et culturels au sein desquels les besoins sont importants. Il nous paraît urgent d'encourager l'émergence de cadres d'animation – 1991, c'est l'année des émeutes dans les quartiers les plus défavorisés de nos grandes villes. Nous partons donc à la recherche de financements nouveaux et nous les obtenons au Fonds Social Européen. Cela nous permet désormais d'accorder la gratuité pour les demandeurs d'emploi insuffisamment qualifiés.



Stagiaires de la Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle.

de formation rencontrait les faveurs du public et beaucoup de stagiaires allaient des stages théâtre aux stages vidéo ou inversement pour disposer d'une palette d'activités plus complète.

Nous avons donc eu l'idée d'agencer tout au long de l'année les stages modulaires d'animation, de théâtre et de vidéo dans une idée de progression et d'alternance. Ainsi, les personnes intéressées pouvaient tout aussi bien s'inscrire pour l'un des modules que décider de suivre, à un prix très avantageux, toute la filière en continu. Cette formule a eu la faveur de trois candidats la première année¹, l'un d'entre eux est aujourd'hui lui-même formateur en animation théâtrale à la FAS.

La première année

L'on n'oublie jamais ceux avec qui se lance un nouveau projet de formation ; d'une certaine façon, ils la créent avec nous. Le nombre de trois aurait sans doute été insuffisant pour la dynamique de groupe mais, heureusement, le noyau de base

que là nos stagiaires. De plus, les qualités et les compétences qu'ils ont montrées sur le terrain confirmaient la validité du processus de formation, ce qui nous a encouragé à poursuivre.

Quelques grandes étapes de la FAS

Dès la seconde année, en 91-92, le nombre de stagiaires est passé à quinze. Le projet pouvait donc fonctionner de façon autonome, un véritable groupe existait. Sous la coordination de Christian JANSSENS, en détachement pédagogique² au CFA, le projet s'est amélioré, les principes de stages d'insertion professionnelle et d'animation ainsi que celui d'un travail de recherche de fin de formation se précisent. A cette époque, le financement de la formation dépend presque entièrement de la participation aux frais des stagiaires. Et nous sommes conscients que ce n'est pas facile pour eux : certains travaillent le soir ou le week-end pour payer la formation, d'autres dépendent des allocations de chômage. Tous ont besoin d'une qualification pour travailler

Insertion ou formation professionnelle ?

Si cette disposition rencontre nos objectifs, elle a aussi un effet pervers : la pression de certains services sociaux sur leurs allocataires, déjà à cette époque, fausse les motivations et donc le recrutement. Nous voulons rester sensibles aux difficultés des candidats, mais nous devons aussi nous rappeler que les animateurs que nous formons seront responsables de mineurs. Toutes les personnes qui entrent dans les conditions sociales pour bénéficier de la formation et tous ceux à qui la formation serait bénéfique sur le plan du développement personnel ne sont pas d'office aptes à assumer de telles responsabilités. Nous aurons désormais à être attentifs lors du recrutement à ces deux aspects de nos missions.

Rien n'est jamais acquis...

L'année 1993 nous amène une nouvelle réforme des institutions belges. Elle a notamment pour effet de transférer les compétences en matière de formation des communautés vers les régions. Au niveau bruxellois, il est décidé de n'accorder l'aide du Fonds Social Européen (FSE) qu'aux organisations qui bénéficient à la fois d'un agrément comme Organisme d'Insertion Socioprofessionnelle et d'une convention avec l'Institut Bruxellois Francophone de Formation Professionnelle (actuellement Bruxelles Formation). Ce n'est pas notre cas, nous perdons donc l'aide du FSE pour 1994. Il nous faudra plusieurs années, et toute la détermination d'Anne SAINT-GHISLAIN puis de Pascal BONNET et d'Anne MANNAERT, les responsables successifs de la FAS³,

ainsi que de Francine STEENACKER et de Christian JANSSENS, qui se sont succédé à la coordination du CFA, pour constituer les différents agréments, conventions et partenariats nécessaires pour soutenir ce projet. La Mission Locale de Bruxelles-ville et en particulier Alain SCHEUREN, aujourd'hui membre de notre équipe, ainsi que la FÉBISP (Fédération Bruxelloise de l'Insertion Socioprofessionnelle) nous ont beaucoup aidé et nous tenons à les remercier.

Contre vents et marées

Pendant toutes ces années, l'aboutissement semblant toujours imminent, la formation s'est poursuivie aux mêmes conditions que celles qui avaient été rendues possibles avec l'aide du FSE. Les différentes aides obtenues ponctuellement n'ont pas permis d'éviter d'importants problèmes économiques et une réduction de l'emploi, mais à partir de 1998, la FAS était sortie du borbier. Le CFA, agréé comme Organisme d'Insertion Socioprofessionnelle pouvait enfin poursui-

voir, entre le CFA et le Ministère de la Communauté française, du Brevet délivré en fin de formation.

Les années 2000

La stabilisation économique de la FAS nous permet d'apporter différentes améliorations du projet. C'est la guidance des stagiaires et leur insertion professionnelle qui constituent alors pour nous la priorité. La création d'un poste d'agent de guidance en 2002 est une première étape, l'obtention d'une convention de partenariat avec l'ORBEM⁴ en 2003 est la seconde. Et ces acquis nous donnent les moyens d'assurer une véritable guidance. L'accrochage des stagiaires jusqu'au bout de la formation est meilleure que jamais et le taux d'emploi excellent. Le tandem que forment Alain SCHEUREN, comme responsable de guidance et d'insertion socioprofessionnelle, et Véronique DECRUYNAERE, comme responsable de projet pédagogique, apporte un soutien remarquable aux stagiaires et à l'équipe des formateurs ainsi que de grands pro-

cessus importants est nécessaire pour les associations. Cela implique beaucoup de comptes et de négociations. La part administrative du travail n'a jamais été aussi importante ; c'est le prix de la professionnalisation du secteur et ici aussi, cela porte ses fruits.

Et les stagiaires dans tout cela ?

Cet article n'a porté jusqu'ici qu'un certain jour sur la FAS, mais son histoire s'écrit tout autant du côté de ceux qui l'ont habitée et se la sont appropriée pendant une année... Au delà des bons souvenirs, les stagiaires ont aussi laissé des traces précieuses : la documentation que constituent leurs travaux personnels de recherche, un réseau de lieux de stage qu'ils élargissent d'année en année, plus de trois cents fictions et documentaires dont certains ont beaucoup contribué à la renommée du CFA et bien d'autres choses encore. Lorsqu'ils se manifestent parfois des années après pour nous faire part de leurs succès ou de leurs soucis, ils nous procurent une satisfaction précieuse aux yeux des travailleurs du non marchand : celle d'être utiles. Mais ils sont également concrètement présents à nos côtés dans le long terme puisque les anciens stagiaires de la FAS représentent environ la moitié des membres de notre Assemblée Générale et de notre Conseil d'Administration. C'est grâce à eux, entre autres, que le CFA reste un service de jeunesse dynamique et bien ancré dans les réalités de l'animation aujourd'hui. Un grand merci à eux ! ■

Module de communication à l'école de cirque.



voir dans des conditions convenables ce projet dont le succès auprès du public ne s'est jamais démenti. De plus, le Ministère de la Communauté française nous accordait une convention pluriannuelle pour la formation des stagiaires non concernés par les critères de l'Insertion Socioprofessionnelle. C'est ce qui nous a permis, plus tard, en 2003, d'obtenir une certification

grès en matière d'évaluation et de certification. La stabilisation des rôles rend aussi possibles de nombreuses améliorations pédagogiques. Nouveau défi : la barémisation des salaires dans le cadre de l'Accord pour le Non-marchand⁵. Si les pouvoirs publics s'engagent à prendre en charge la croissance des coûts salariaux, une reconver-

- 1) Geneviève VERMYLEN, Yaël BODY et Carlos BUSTAMANTE
- 2) Détaché pédagogique : enseignant mis à la disposition d'une organisation de jeunesse pour y exercer une mission pédagogique
- 3) De 1991 à 2004, le pilotage du projet FAS était confié à des détachés pédagogiques
- 4) Office Régional Bruxellois de l'Emploi
- 5) En 2000, les organisations syndicales, les représentants employeurs et des pouvoirs publics signent des accords qui permettront enfin d'accorder aux travailleurs du secteur non marchand des conditions de travail comparables aux autres secteurs d'emploi.

ANIMATION DE GROUPE ET RESSOURCES HUMAINES

A sa création en 1965, le CFA s'est donné comme mission la formation d'animateurs compétents, capables de proposer aux jeunes des activités de loisirs intéressantes et épanouissantes susceptibles de développer responsabilité et sociabilité¹. La formation de base des animateurs reste

au centre de nos activités aujourd'hui étendues aux ressources humaines, à l'animation théâtrale et vidéo. C'est la formation d'animateurs de Centres de Vacances. Nous vous la présentons telle qu'elle est conçue actuellement par son équipe de formateurs en fonction des normes établies par la Communau-

té française après concertation avec les organisations de jeunesse. C'est le premier volet consacré à notre secteur « formations à l'animation de groupe et ressources humaines » dont les autres aspects seront présentés dans la prochaine édition du CFAlieen. ■

LA FORMATION D'ANIMATEUR DE CENTRE DE VACANCES

S'approprier les techniques d'animation et les compétences nécessaires à la gestion de groupes d'enfants et accéder au Brevet d'Animateur de Centre de Vacances² validé par la Communauté française, c'est ce que propose cette formation. Le programme comprend 150 heures de formation en trois sessions résidentielles³ et 150 heures d'activités pratiques en Centres de Vacances. Il est piloté depuis quatre ans par Marc Van Mallegem, Myriam Lambotte et Véronique Decruynaere. Tout en restant fidèles aux objectifs de départ, ils ont repensé le projet et lui ont donné un style résolument neuf. Suivez le guide : Véronique Decruynaere !

Le BACV, toute une aventure !

Nous partons avec le groupe hors de Bruxelles. Durant toute une semaine nous sommes dans un centre d'hébergement au fin fond de la Belgique ! Pour la plupart des stagiaires c'est une première expérience assez confrontante : vivre en groupe 24 heures sur 24, pas de night shop, pas de grandes surfaces, pas de loisirs à la pelle, pas de télé, pas d'ordi, que de la nature ...!

Retrouver le plaisir de jouer

Lors de la première session, il s'agit surtout que chaque stagiaire puisse trouver le plaisir du jeu. Ce n'est pas une mince affaire ! Nous constatons souvent, en début de formation, une résistance typique d'adultes traduite par les mots : « on n'est pas des scouts ! » ou « on n'est pas des enfants ! ». Pourtant, il ne s'agit pas de jouer les enfants ou les ados, ce qui serait infantilisant, mais plutôt de retrouver la part d'enfant en soi. C'est un déclic un peu magique ! Cette expérience est primordiale car d'elle dépendra le plaisir

que trouvera l'animateur à jouer avec les enfants et à les faire jouer. L'animation en centre de vacances et plaine de jeu doit bien sûr rester dans le domaine des loisirs et du ludique.

Il faut savoir que le groupe de participants à la formation BACV au CFA est majoritairement constitué des stagiaires de la Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle. Ils sont avant tout attirés par

Stagiaires de la Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle.



l'animation théâtrale et vidéo. Les liens entre la formation « BACV » et les autres spécialités auxquelles nous les formons ne leur apparaissent pas d'emblée. Pourtant, progressivement, et notamment au cours de leurs stages pratiques, ils se rendent compte qu'ils s'en servent beaucoup et qu'ils peuvent vraiment s'appuyer sur son contenu, que le projet soit théâtre, vidéo... ou autre chose.

Le BACV : la base de l'animation !

Pour le CFA, le BACV, c'est le socle de base de la formation des animateurs. En effet, être capable d'animer un jeu, cela veut dire qu'on a intégré toute une série d'étapes indispensables au bon déroulement d'une activité : une bonne position d'animateur face au groupe, savoir capter l'attention, pouvoir expliquer les consignes de manière claire et progressive, vérifier la compréhension, faire un essai avant de lancer l'activité pour de bon... Tout cela n'a l'air de rien, mais nécessite un véritable entraînement. Et celui-ci aussi fait partie de la formation. Lors de chaque session, chacun a l'occasion de s'entraîner à l'animation en mettant en place des séquences de petits jeux, de grands jeux et de veillées. Toute l'activité doit être pensée et préparée de A à Z. Quel canevas de jeu choisir ? Comment le présenter sous forme d'histoire ? Dans quel univers le placer ? Quelles sont les règles à mettre en place ? Comment constituer les équipes ? Comment bien commencer

et terminer le jeu ? Comment gérer le groupe durant toute l'activité ? Telles sont les questions à se poser lors de la préparation. Après, l'animation est évaluée par l'ensemble du groupe. Nous analysons ce qui a bien fonctionné et pourquoi, ce qui n'a pas fonctionné et pourquoi. Les critiques permettent de faire évoluer chacun dans sa pratique.

De nombreux autres objectifs s'ajoutent à cela, tels que l'apprentissage des notions de base de la psychologie de l'enfant, la dynamique de groupe, les normes de sécurité et d'hygiène, la déontologie et les responsabilités de l'animateur, la pédagogie du projet...

La parole à d'anciennes stagiaires...

Nancy : « Cette formation m'a permis de voir comment créer une dynamique de groupe, de passer en revue les différents styles de jeux et d'ateliers et d'observer quels sont les effets des activités sur les participants. Grâce aux stages, j'ai pu me tester et voir où étaient mes limites et mes atouts et surtout, j'ai eu l'opportunité de réaliser si j'étais à ma place ou pas en tant que future animatrice »

Virginie : « En animation, on est souvent amené à travailler en équipe, la formation BACV nous permet d'apprendre à travailler ensemble et d'exploiter les différents potentiels de chacun. Elle nous permet aussi de réfléchir de manière ludi-

que aux valeurs à transmettre aux enfants et aux attitudes à adopter avec eux ».

Isabelle : « Pour moi, la formation BACV est complète parce que je suis ressortie de là avec une panoplie très large d'activités différentes mais aussi des savoirs sur le métier (cela va des premiers secours à la déontologie). Cela m'a donné une structure. J'ai beaucoup apprécié la qualité des formateurs et j'ai adoré la vie de groupe ».

Merci !

Je termine en disant un grand merci à tous les stagiaires pour les innombrables moments créatifs, délirants, hilarants, parfois pas marrants, souvent épatants que nous passons avec eux en BACV ! ■

*Véronique Decruynaere
et Corinne Clouse*

1) Voir CFAlie 100

2) Ce brevet permet de travailler dans les centres de vacances et plaines de jeu agréés par l'Office de la Naissance et de l'Enfance (ONE)

3) la première en novembre, la deuxième début mars et la troisième à la fin du mois d'août.

Stagiaires de la Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle à la formation d'animateurs de Centres de Vacances.



AMSTERDAM VIA AMSTERDAM

Le film *Amsterdam via Amsterdam* a reçu la récompense du meilleur film étranger au festival du film «Route 66» en 2005.

Un film de Rob Rombout & Rogier van Eck

UNE EXPÉDITION CINÉMATOGRAPHIQUE VERS LES EXTRÉMITÉS NORD ET SUD DU MONDE

Amsterdam via Amsterdam (80') est un road movie de la capitale de la Hollande, Amsterdam, vers deux îles homonymes. L'une est située dans les Terres Australes et Antarctiques Françaises, l'autre fait partie de l'archipel norvégien du Spitsberg, proche du Pôle Nord. Deux cinéastes, Rob Rombout et Rogier van Eck, suivent les journaux de bord de deux illustres navigateurs néerlandais du XVI^e siècle : Willem Barentsz et Cornelis de Houtman. Ce sont eux qui, il y a 400 ans, ont quitté Amsterdam pour ouvrir la voie des îles.



Disponible en DVD
www.robrombout.com - www.hw-company.nl

Rob Rombout est intervenant au CFA, dans nos formations vidéo.

Fête de l'Internet

2006, 6^e édition de la Fête de l'Internet en Belgique.

Cette année la Fête vous propose également son 6^e Concours du Site Internet : ce concours est ouvert aux sites francophones (sites intégralement en français ou pas).

Retrouvez toutes les informations sur la Fête de l'Internet ainsi que sur le concours du site sur www.esnet.be. Vous pouvez également contacter Claudie RAWAY à c.raway@ages.be ou au 04/227.58.89 pour de plus amples informations.



L'eau @ la bouche Prix Herman Houtman 2006

Au printemps 2006, le Fonds Houtman remettra le 7^e prix Herman Houtman. Ce prix, d'un montant de 65.000 €, récompensera une œuvre majeure, de longue haleine, recherche-action et action ayant démontré ses effets bénéfiques en contribuant de façon durable et significative à l'amélioration du bien-être social, moral, médical ou juridique des enfants en Communauté française de Belgique.



Le 2^e Prix Herman Houtman pour l'Humanisation en hospitalisation pédiatrique, de 10.000 €, sera en outre remis au même moment. Ce Prix est quant à lui destiné à récompenser une réalisation concrète et originale qui, dans un cadre hospitalier, en Communauté française de Belgique, aura contribué à l'amélioration du bien-être et des droits des enfants les plus touchés par la maladie.

Date limite pour le dépôt des candidatures : le 15 janvier 2006. Les règlements complets des deux Prix sont disponibles auprès du Fonds Houtman. Tél. : 02 543 11 71 – courriel : houtman@skynet.be - Site : www.fondshoutman.be.

Culture.be

La Culture en Communauté française de Belgique : La communauté française présente un nouveau portail : **Culture.be**, le navigateur de la culture en Communauté française.

www.culture.be donne une clé d'accès immédiate à tous les sites (plus de trente) culturels de la Communauté. Il permet d'interroger les sites transversalement. Des documents administratifs disponibles. Les données budgétaires, la répartition des subventions allouées à chacun, le cas échéant les conventions et contrats-programmes sont également en ligne, ainsi qu'un lien vers plus de 200 sites nationaux et internationaux. N'hésitez pas, cliquez, naviguez et découvrez cette mine d'information !



Formations et Animations

□ Prévenir et gérer les conflits

Les participants seront invités à : décoder leurs propres réactions et stratégies habituelles face à un conflit; développer des attitudes positives pour prévenir le conflit ou du moins le réguler avant qu'il ne dégénère; découvrir des outils pour clarifier le problème, décoder ses enjeux et les valeurs qui l'habitent; s'entraîner à utiliser des techniques de médiation, de négociation, de régulation.

Formation en 3 journées, Dates : 12 - 19 et 26 janvier 2006, Lieu : Bruxelles

□ Animateur vidéo

Formation en 5 journées,

Dates : du 23 au 27 janvier 2006, Lieu : Bruxelles

□ L'écoute : sensibilisation

Ecouter ne va pas de soi... Pas simple d'écouter vraiment, sans rassurer, conseiller, raisonner...

Utiliser l'écoute active dans la relation requiert un travail intensif pour comprendre et gérer tant son propre monde intérieur que ce qui se passe en l'autre. Dans un climat de confiance établi au sein du groupe, ce module vise à explorer diverses dimensions de l'écoute au travers d'exercices variés et de situations vécues.

Dates : les 10 - 17 et 24 février 2006 - de 9h à 16h30

□ L'improvisation, outil de développement relationnel

En improvisation, pour construire ensemble l'histoire, les acteurs ont besoin d'entrer vraiment en communication. Ils doivent aller vers l'autre, s'exposer à son regard, assumer leur position mais aussi la remettre en question. Cela demande qu'ils s'ouvrent à l'interactivité, développent leur spontanéité et sachent utiliser le langage verbal et non verbal pour émettre et recevoir, toujours à l'écoute du partenaire de jeu. Alors, pourquoi ne pas utiliser l'improvisation comme outil pour expérimenter l'entrée en relation avec l'autre ?

Dates : 21 et 22 janvier 2006

□ Travail scénique à partir du texte d'un auteur

La création théâtrale abordée à partir d'un texte d'auteur entraîne un risque : celui de voir le corps des acteurs se figer, leur être entier se concentrant sur le « bien dire » le texte par coeur. Tout le travail de l'animateur consiste alors à aider la personne à retrouver l'authenticité du jeu, même si les mots pour s'exprimer ne sont pas les siens.

Dates : 18 et 19 février 2006

□ Ecriture de scénario

En 5 jours, nous vous proposons de vous initier aux techniques d'écriture scénaristique et aux outils pour animer une activité autour de l'écriture de scénario. A travers l'apprentissage des techniques classiques, par le biais d'exercices ouvrant l'imaginaire, grâce à l'analyse de films et à des discussions collectives, nous accompagnons les stagiaires dans « l'accouchement » d'un scénario.

Dates : les 16 - 17 - 27 - 28 février et le 1er mars 2006

□ Cycle documentaire

Les stagiaires élaborent leur propre projet de film par équipes de deux. Leur parcours est jalonné d'expériences pratiques et didactiques, ainsi que d'analyses de réalisations documentaires avec leurs auteurs.

Méthode d'écriture, de repérages, méthode d'interview, méthode d'approche des ambiances et des actions, organisation de tournages, prise de vue et de son, réalisation, plan de montage, montage par ordinateur.

Séances de supervision de projets par des réalisateurs.

Formation en 16 journées

Dates : entre le 20 février et le 26 mai 2006

Pour obtenir plus d'informations ou vous inscrire à l'un de nos modules :

Vous pouvez nous joindre au 02 / 511 25 86, vous pourrez obtenir notre brochure gratuitement.

Visitez notre site Internet !

Outre la description de notre programme pour la saison 2005-2006, vous pourrez aisément procéder en ligne à votre inscription aux formations de votre choix. Vous y trouverez également le CFALien au format pdf. Chaque numéro se penche sur un thème spécifique dont les plus récents sont la jeunesse, l'animation, les écoles de devoirs, le théâtre-action, la création collective, la professionnalisation du métier d'animateur, l'animation vidéo...

En visitant notre site, profitez-en pour vous inscrire à notre lettre d'information mensuelle. Courte et directe, celle-ci vous tient au courant des prochaines activités du CFA.

Une seule adresse :

www.cfaasbl.be

Réduction pour les animateurs socioculturels !

Les animateurs actifs dans le domaine socioculturel à titre professionnel ou volontaire bénéficient de réductions sur la plupart de nos formations. Profitez-en ! Lorsqu'il y a possibilité de réduction, le prix réduit est précédé d'un *.

Du « sur mesure » !

Le CFA est à votre écoute. Il sera le partenaire efficace de votre association pour toute une gamme de projets. N'hésitez pas à nous contacter.

Ont collaboré à ce numéro :

Rédaction : Daniel Detemmerman, Corinne Close et Véronique Decruynaere.

Photos et illustrations : Thierry Bouüaert et le CFA.

Photo de couverture : Stagiaires de la Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle en activités de théâtre de rue.

Infographie : Derry

Avec le soutien du
Ministère de la Communauté française et de
la Commission communautaire française de
la Région de Bruxelles-Capitale

